

**ÉLARGISSEMENT DE LA ROUTE 131  
ENTRE NOTRE-DAME-DES-PRAIRIES  
ET ST-FÉLIX-DE-VALOIS.**

**MÉMOIRE**

**PRÉSENTÉ PAR**

**MME ANDRÉANNE CHAMPAGNE**

Je consacrerai les prochaines pages à traiter du projet d'élargissement de la route 131, n'étant pas vraiment aux faits de la voie de contournement proposée à St-Félix-de-Valois. Si j'ai décidé de vous faire part de mes inquiétudes et suggestions, c'est que je serais directement et très durement touchée par le projet annoncé par le Ministère des Transports.

Résidente depuis toujours à l'intersection de la route 131 et du Rang Ste-Rose à Notre-Dame-de-Lourdes, je crois pouvoir me prononcer sans prétention sur les impacts et la pertinence de la construction d'une double route .

En premier lieu, pour avoir lu le projet du MTQ, avoir assisté à une grande partie des audiences sinon pour avoir lu la majeure portion des transcriptions de celles-ci, je ne peux que relever bon nombre d'erreurs qui n'ont pas encore été corrigées à ce jour : certains lots ne sont pas attribués aux bons propriétaires, on indique sur les plans une pinède à abattre ou des bâtiments démolis depuis des années et les statistiques d'accidents viennent de je ne sais où puisqu' incorrectes. Un projet part sur un mauvais pied quand les renseignements de base sont faux à plusieurs niveaux.

En second lieu, on fait croire qu'il y a urgence de construire une autoroute sinon la région va mourir faute de visiteurs, de touristes. En sommes-nous rendus à un point où tout ce qui compte est l'achalandage des villégiateurs pour faire vivre les municipalités? Nous vivions très bien à Notre-Dame-de-Lourdes il n'y a pas si longtemps encore. Veut-on nous transformer en Ville de Laval dans les quinze, vingt prochaines années? Pourquoi aurions-nous à subir tous les inconvénients pour supposément développer le nord de la région de Lanaudière?

En troisième lieu, on tente de nous effrayer avec le niveau de sécurité actuel de la route 131 alors qu'il y a très peu d'accidents surtout quand on tient compte du volume de la circulation. Il y a trente, quarante ans, avant qu'un arrêt ne soit installé au Rang Ste-Rose, quand on dénombrait dix fois moins de véhicules sur la route, trois, quatre accidents par mois survenaient . Les blessés se retrouvaient dans ma maison, jambes fracturées , mâchoires renfoncées, crânes fendus. Des gens sont morts écrasés dans leur véhicule dans mon entrée de cour, un autre a même été décapité dans ma pelouse. Parlez de dangerosité et remontez loin en arrière. Le ralentissement de la circulation d'aujourd'hui, à cause de l'achalandage, est pour beaucoup à la diminution des accidents. Il n'y en a jamais eu si peu de toute ma vie à Lourdes. Le motif sécurité est donc irrecevable pour aller de l'avant avec le projet.

En quatrième lieu, le problème de la fluidité de la circulation. Il est vrai qu'aux heures de pointe, à cause principalement des feux de circulation qui obligent les usagers de la 131 à arrêter aux intersections, notamment au Rang Ste-Rose, les filées se font très longues, polluantes et donc coûteuses. La section à quatre voies de Notre-Dame-des-Prairies à ces mêmes heures diffère peu des deux voies de Lourdes, les gens sont côte à côte, à la queue, essayant de se faufiler à gauche ou à droite pour gagner quelques places dans le cordon de circulation. Une route à quatre voies serait-elle vraiment une solution à long terme pour régler ce problème? J'en doute puisqu'avec les feux de circulation qui continueront à faire arrêter les véhicules aux intersections et l'augmentation prévue et provoquée du nombre de ces véhicules, dans quelques années, nous serons au même point qu'actuellement. Et à quel prix?

En cinquième lieu, les fameux commerces qui longent la 131. On prétend qu'une nouvelle route à quatre voies ferait gonfler les coffres des commerçants. Pourtant, plusieurs d'entre eux s'inquiètent, presque paniqués, que leur chiffre d'affaires fondrait comme neige au soleil, que les automobilistes passeraient trop vite pour voir leur existence, que pour

plusieurs d'entre eux, ce serait la disparition. Puis, ils se disent en même temps favorables à une telle route puisqu'elle amènerait dans la région de nouveaux clients. Il ne faut pas se faire d'illusions. Les quelques commerces de Notre-Dame-de-Lourdes sur la 131 en sont de petite envergure, à l'exception d'un d'entre eux peut-être, avec des cours et des stationnements si limités qu'ils ne peuvent, dans la plupart des cas, accueillir en toute sécurité et facilité les clients qui voudraient bien faire affaire chez eux. Ils manquent de place et en manqueront toujours à cause de la dimension de leurs terrains. Va-t-on construire une autoroute pour les futurs commerces qui pourraient s'établir suite à un dézonage du territoire agricole? Le MTQ dit toujours qu'il construit selon les besoins actuels, non pas pour contenter des investisseurs affamés. Les commerçants existants seront-ils satisfaits d'une nouvelle route à quatre voies?

En sixième lieu, la protection de l'environnement et du territoire agricole. À l'heure où le monde entier prend supposément le virage vert, le MTQ favorisera encore davantage la pollution de notre territoire par la venue de cette autoroute. Le nombre croissant de véhicules qui dégageront une plus grande quantité de gaz qui empoisonnent l'atmosphère augmenteront aussi la pollution par le bruit et la nuisance visuelle : voir passer des milliers de véhicules n'est pas un spectacle réjouissant. Le chantier sera lui-même source de beaucoup de pollution par le bruit, le diesel, les vibrations, etc... Et que dire des terres agricoles qui seront découpées? Est-ce que le Québec aspire à devenir un territoire d'autoroutes qui auraient fait disparaître la presque totalité de ses sols fertiles qui nourrissent sa population?

En septième lieu, l'échéancier technique présenté. Ce qui me semble le plus inquiétant, c'est qu'on ne peut évidemment pas nous informer sur la tenue exacte de cet échéancier. Quand commenceront les travaux (pour vrai), à quelle vitesse prévoit-on les exécuter (nombre de kilomètres par semaine par exemple), à quelle section va-t-on s'attaquer en premier, l'élargissement ou la voie de contournement? Et surtout, quand achèvera-t-on le projet? Il est clairement indiqué que les travaux et la mise en service seront tributaires des budgets alloués. Se retrouvera-t-on avec une autre autoroute 30, commencée mais jamais achevée?

En huitième lieu, le fameux muret de béton dont la municipalité conteste la pertinence. Je crois qu'un muret serait une horreur visuelle dans notre municipalité. Sa construction serait aussi un gaspillage de ressources, de temps et d'argent. Une glissière mince en béton serait bien suffisante et faciliterait la circulation des véhicules d'urgence en cas d'accident. Car malgré tous les efforts du MTQ, il y aura malheureusement toujours des accidents.

En neuvième lieu, le feu de circulation à l'intersection du Rang Ste-Rose. Il est vrai que pour augmenter la fluidité de la circulation sur la 131, l'absence de ce feu serait souhaitable. Mais comment pourrait-on réussir à tourner à gauche de la 131 vers Ste-Rose ou de Ste-Rose vers la 131 nord? Ou bien traverser la 131 de l'ouest à l'est? Les accidents graves se succéderaient et les mortels aussi. Augmenter le nombre de voies à traverser rendrait ces opérations plus que périlleuses, voire impossibles.

En dixième lieu, la vitesse permise. Plusieurs commerçants ont manifesté le désir de voir la vitesse réduite à 70 ou 50 km/h à l'approche du village de Lourdes. A quoi bon construire une route à quatre voies pour faciliter les déplacements si vous n'avancez qu'à pas de tortue? Certaines zones très limitées seraient à 90 km/h puis un arrêt possible au prochain feu de circulation, on repart puis vite la vitesse descend à 70 km puis encore à 50km. Ça n'a pas beaucoup de sens. A quoi sert une autoroute alors? Pourquoi ne pas installer un arrêt obligatoire devant chaque commerce? Quand on réside aux abords d'une route aussi

achalandée, on est très heureux de voir les véhicules disparaître du décor le plus vite possible, croyez-moi. La vitesse devrait être augmentée à 100 km/h. Tout le monde circule à beaucoup plus que cela déjà quand la situation le permet.

Maintenant, mon cas particulier. Selon les plans du MTQ, après avoir relocalisé ma maison sur mon terrain, on prévoit une grande emprise que je juge en partie inutile pour ne pas dire exagérée. Comme on planifie faire disparaître le feu de circulation du coin Ste-Rose, parce qu'on le juge injustifié, on entend implanter une bretelle d'accélération pour sortir du Rang Ste-Rose et s'engager sur la route 131. Selon les informations que l'on m'a fournies, cette bretelle nécessiterait plus d'emprise sur mon terrain. C'est un non-sens pour deux raisons : si le nombre d'automobilistes du Rang Ste-Rose est insuffisant pour commander un feu de circulation, une bretelle d'accélération est encore plus injustifiée. Aussi, en faisant de la sorte, on s'accapare beaucoup trop de mon terrain pour rien. Une courte bretelle avec arrêt et cédez-le-passage serait bien plus utile et sécuritaire parce qu'une bretelle d'accélération serait embourbée par la neige à la moindre poudrerie en hiver, difficile à entretenir à cause de la géographie des lieux. De plus, mon entrée de cour principale est située sur la 131. Comment en sortir, si les véhicules viennent à toute vitesse du Rang Ste-Rose? Je ne pourrais non plus me servir de mon autre entrée, située Rang Ste-Rose qui, même si elle était déplacée plus à l'ouest, deviendrait très dangereuse à utiliser. Je considère que cette partie du plan doit absolument être redessinée, pour mon usage sécuritaire, pour la sécurité des usagers en général et pour sa fonctionnalité accrue. Bien entendu, si on maintenait un feu de circulation à l'intersection, j'espère aussi que les emprises seraient rajustées à la baisse en conséquence de la disparition de la bretelle en question.

Le MTQ nous promet toutes sortes de mesures d'atténuation du bruit et de la nuisance visuelle. Je redoute que les arbres plantés promis soient de petit calibre prenant des années de croissance avant de remplir leur rôle. Ce serait donc pratiquement invivable pendant une décennie à venir. Rien d'emballant pour les résidents de la 131. En plus d'avoir eu à endurer le chantier pendant des mois sinon des années, nous devrions vivre dans un milieu où la qualité de vie se serait considérablement dégradée.

La seule façon de retrouver une certaine quiétude serait de construire une deuxième route préférablement à l'ouest de la 131, près de la voie ferrée. Enfin le trafic lourd serait obligé de délaisser la 131 pour nous épargner les vibrations et le vacarme continu dont il est responsable. L'achalandage diminuerait suffisamment pour redevenir tolérable. Certaines terres agricoles seraient amputées, certes, mais c'est ce qu'on s'apprête à faire de toute façon.

Les journaux locaux laissent croire que tout le monde de la région est emballé par le projet d'élargissement de la route 131. Bien sûr, si vous interrogez ceux qui ne seront pas touchés ou touchés de loin, la vie est belle et allons-y. Il y a aussi ceux qui espèrent faire fortune en vendant leur propriété au gouvernement, en entier ou en partie pour ensuite, vendre en lots ce qui leur restera de terre devenue de superficie trop petite pour être considérée comme terre cultivable donc, pense-t-on, facilement dézonnée. Au chapitre des activités immobilières, le MTQ a prévu seulement 1 million pour les acquisitions et le reste. C'est un bien petit montant pour dédommager toutes les personnes visées. N'oublions pas les entrepreneurs de la région, les transporteurs, camionneurs qui espèrent tous la manne. Mais les retombées de la construction de cette route iront beaucoup plus loin et seront moins réjouissantes une fois l'excitation du moment passée. Nous serons condamnés à vivre dans un

milieu qui ne sera ni urbain ni rural pour de très nombreuses années. Je me souviens du temps où il faisait bon vivre à Notre-Dame-de-Lourdes. Avec une autoroute en plein centre de la municipalité, plus jamais nous ne pourrons espérer la quiétude qui était nôtre. La folie des grandeurs aura gagné le milieu rural qui ne nous le pardonnera jamais. Il sera trop tard. On ne revient pas en arrière.

Il est évident qu'on ne m'a pas convaincue de la nécessité d'aller de l'avant avec l'élargissement de la route 131. Tout ce que j'ai entendu, c'est « les commerces, les touristes, les retombées à court terme ». La plupart de ceux qui font pression pour « débloquer le dossier », ne seront peut-être même plus présents pour le voir se réaliser. Les autres devront subir une fois de plus la vision d'une poignée de décideurs souvent à la vision un peu courte. Je ne vois peut-être que les côtés négatifs de tout le dossier. Il aurait fallu qu'on essaie de me convaincre des bienfaits d'une autoroute en plein cœur de ma maison pour me faire adhérer au projet. On n'a même pas tenté l'expérience.

Andréanne Champagne.